



# LUSH

LUSH is a piece created by artists Jaclyn Martinez, Joe Nado, and Indigo Poirier. Combining a text, costumes, and performance by Jaclyn with animations and props by Joe, and music and sound design by Indigo, the multidisciplinary piece traces an unnamed character's journey through a process of near-death and rebirth as she rediscovers her will to live.

LUSH est une pièce créée par les artistes Jaclyn Martinez, Joe Nado et Indigo Poirier. Combinant un texte, des costumes et une performance de Jaclyn avec des animations et des accessoires de Joe, ainsi que de la musique et une conception sonore d'Indigo, la pièce multidisciplinaire retrace le voyage d'un personnage anonyme qui traverse un processus de mort imminente et de renaissance, alors qu'elle redécouvre sa volonté de vivre.

Before my world was lush, lush, lush, before it was moist and full of life, before I howled at the moon, before I was covered in dirt, before I built a pack, before you, my tribe, I lived in the attic of my soul. Not a light flickered there, not a rodent came to say hi, not a seed of growth could plant itself. -actually, no- Many seeds had been planted and many had grown - just - before I found the riiight seed and before I planted that seed, and before I made that fruit grow, I ran bloody at the lightest scrape, and I hissed at the simplest stare. -hiss-

I don't like revisiting that barren time, but for the purpose of this story, I must. I would like to talk to you about this paradise instead. A place so soft, the wind blows butterfly kisses and Love playfully dances with Curiosity. Each step I take

Avant que mon monde ne soit luxuriant, luxuriant, luxuriant, avant qu'il ne soit humide et plein de vie, avant que je ne hurle à la lune, avant que je ne sois couvert.e de terre, avant que je ne construisse une meute, avant que vous, ma tribu, je vivais dans le grenier de mon âme. Pas une lumière n'y vacillait, pas un rongeur n'y venait dire bonjour, pas une graine de croissance ne pouvait s'y planter. -En fait, non - Beaucoup de graines avaient été plantées et beaucoup avaient poussé - juste - avant que je ne trouve la boonne graine et avant que je ne plante cette graine, et avant que je ne fasse pousser ce fruit, j'ai couru jusqu'au sang à la moindre égratignure et j'ai sifflé au plus simple regard. - Sifflement

Je n'aime pas revenir sur cette période stérile, mais pour les besoins de cette histoire, je dois le faire. J'aimerais plutôt vous parler de ce paradis. Un





leaves a trail of defenseless little flowers growing fiercely through the dirt. Creatures of all sizes and shapes coexist seamlessly, each having a purpose without the burden of killing. Fruits open, exposing their juiciness as soon as they are picked, wanting to be devoured. I sleep high up in the sky, on a cloud, close to the stars who whisper soft melodies of wishes being granted. Every morning I awake as a sunflower, my face to the sun, thanking it for being there. My favorite place is walking through tall fields, grazing with my fingertips the sturdy shoots of germinating sugar canes that smell like lavender. Lush and plush come together into a symbiotic dreamscape. The magic is in my flesh, deep inside my bones. I am both a creature and the Goddess of my world.

At once, I am the entirety of the universe and as meaningless as a speck of dust. My heart is a King that has fought endless wars and continues to fight them with honor and vulnerability. I bow down to the beauty that is my reliable body and take pride in the privilege of having a home.

endroit si doux que le vent souffle des baisers de papillon et que l'Amour s'amuse à danser avec la curiosité. Chacun de mes pas laisse une traînée de petites fleurs sans défense qui poussent féroce dans la terre. Des créatures de toutes tailles et de toutes formes coexistent harmonieusement, chacune ayant sa raison d'être sans avoir à tuer. Les fruits s'ouvrent, exposant leur jus dès qu'ils sont cueillis, désireux d'être dévorés. Je dors haut dans le ciel, sur un nuage, près des étoiles qui murmurent de douces mélodies de vœux exaucés. Chaque matin, je me réveille comme un tournesol, le visage tourné vers le soleil, le remerciant d'être là. Mon endroit préféré est quand je marche à travers les grands champs, frôle du bout des doigts les pousses robustes des cannes à sucre en germination qui sentent la lavande. Le luxueux et le moelleux s'unissent en un paysage de rêve symbiotique. La magie est dans ma chair, au plus profond de mes os. Je suis à la fois une créature et la déesse de mon monde.

Je suis à la fois la totalité de l'univers et aussi insignifiante qu'un grain de poussière. Mon cœur est un roi qui a mené des guerres sans fin et qui continue à les mener avec honneur et vulnérabilité. Je m'incline devant la beauté de mon corps fiable et je suis fier.e du privilège d'avoir une maison.





## THE BEGINNING

Before my world was lush  
lush lush,  
I pushed, and bit and ripped  
trying to unbind myself from  
the utterly disastrous place  
you call home. From the  
moment Mother laid eyes on  
me, I was not what she wanted.

I wonder how much sadness is  
transferred from a mother's breast  
to a hungry child. I always felt thirsty  
around her.

Mother was the Sun. A tall, slender golden  
beauty. Her smile radiated and illuminated the  
entire room with her crisp white teeth. Her red  
lips and tropical forest eyes made seedlings  
grow out of concrete. Her hair jumped around in  
happy loose curls, tumbling all the way down to  
the nape of her thighs, brushing her skin in a way  
that only her hair and my Father was allowed to  
do. I inherited those eyes and what you could  
image the Sun's anger could amount to. But I  
also inherited a need to grow things-anything.

What about Father?

Eyes and hair of coal. He was the one who  
wanted a growing family in the first place but  
wasn't really present to have them.

As the Moon, he became the echoing sounds of  
distant peace and held mysteries only he could  
understand. There were no shadows in our  
home unless you snuck into the cloudiness of

## LE DÉBUT

Avant, mon monde était luxuriant, luxuriant,  
luxuriant,  
J'ai poussé, mordu et déchiré en essayant de  
me libérer de l'endroit totalement désastreux  
que vous appelez votre maison. Dès que ma  
mère a posé les yeux sur moi, je n'étais pas ce  
qu'elle voulait. Je me demande quelle quantité  
de tristesse est transférée du sein d'une mère  
à un enfant affamé. J'ai toujours eu soif en sa  
présence.

Mère était le Soleil. Une grande et mince beauté  
dorée. Son sourire rayonnait et illuminait toute la  
pièce avec ses dents d'une blancheur éclatante.  
Ses lèvres rouges et ses yeux de forêt tropicale  
faisaient pousser des graines dans le béton.  
Ses cheveux sautaient en boucles joyeuses et  
lâches, tombant jusqu'à l'arrière de ses cuisses,  
effleurant sa peau d'une manière que seuls ses  
cheveux et mon père étaient autorisés à faire.  
J'ai hérité de ces yeux et de ce que l'on peut  
imaginer de la colère du soleil. Mais j'ai aussi  
hérité du besoin de faire pousser des choses,  
n'importe quoi.

Qu'en est-il de mon père ?

Des yeux et des cheveux de  
charbon. C'est lui qui voulait une  
famille nombreuse au départ,  
mais qui n'était pas vraiment  
présent pour l'avoir.

En tant que Lune, il devenait  
l'écho d'une paix lointaine et  
détenait des mystères que lui  
seul pouvait comprendre. Il n'y





my father's embrace. I think the Sun tried too hard to uncover his secrets. You know, there is no escaping the Sun when it is forever shining blinding you.

avait pas d'ombres dans notre maison, à moins que vous ne vous glissiez dans les nuages de l'étreinte de mon père. Je pense que le soleil a trop essayé de découvrir ses secrets. Vous savez, il est impossible d'échapper au soleil lorsqu'il brille sans cesse et vous aveugle.

Mother shone brighter in the vast blue sky and Father with the stars. But now because of me, the Sun was tied down to the earth and the Moon hid away behind the clouds. Together they made beautiful sunsets and sunrises, slowly fading away from each other. Too much heat, too much darkness. They were the earth's arm length apart and they were never able to understand each other.

Mère brillait plus fort dans le vaste ciel bleu et Père avec les étoiles. Mais maintenant, à cause de moi, le Soleil était attaché à la terre et la Lune se cachait derrière les nuages. Ensemble, ils faisaient de magnifiques couchers et levers de soleil, s'éloignant lentement l'un de l'autre. Trop de chaleur, trop d'obscurité. Ils étaient séparés par la longueur du bras de la Terre et n'ont jamais pu se comprendre.

When the sun burnt too bright and left on the seventh day of the seventh month on my seventh birthday, I knew that at seven I had to be both brighter and darker at both ends of the universe to engulf them both.

Quand le Soleil a brûlé trop fort et est parti le septième jour du septième mois, le jour de mon septième anniversaire, j'ai su qu'à sept ans, je devais être à la fois plus brillant.e et plus sombre aux deux extrémités de l'univers pour les engloutir tous les deux.

That's when the Sadness started.

C'est alors que la tristesse a commencé.

## THE SADNESS

-sigh- We must go back. We must go back. My body, my flesh, my flesh, my flesh, how I had truly disconnected from this place.

## LA TRISTESSE

- soupir - Nous devons y retourner. Il faut y retourner. Mon corps, ma chair, ma chair, ma chair, comme j'avais vraiment été déconnecté.e de cet endroit.





Before the pure pitch black, there was Sadness. In Sadness I found comfort in those who did not mend my broken heart but unraveled as much of it as they could. I found solace in the arms of unrequited lovers who were too weak or too strong to withstand the fury of my grief. I hated my body but found use in it by over exploring its boundaries without actually saying hello. I thought that I had to feel more than I did, and touch more than I had and suppressed abuse for as long as I could remember. The obscurity brought a wrath of torment which made me overtly expose myself in such an unhealthy manner, that I crossed many boundaries that I shouldn't have included my own. Laughing hyenas, hungry bears and needy cats came and went. Sadness was everything growing faint and disappearing, it was famished. I fed Sadness everything I had. Lonely attracts lonely. I had to say over and over again; I do not want to be the buffer to your emptiness, the cushion to your loneliness. I am not here to shield you from your pain. Yet, I fed and fed the self-indulgent and gratified the hungry because I, too, was starving.

Who am I?  
Where did I come from?  
Where am I?

Avant le noir absolu, il y avait la tristesse. Dans la tristesse, j'ai trouvé du réconfort auprès de ceux qui n'ont pas réparé mon cœur brisé mais l'ont défait autant qu'ils le pouvaient. J'ai trouvé du réconfort dans les bras d'amants non réciproques qui étaient trop faibles ou trop forts pour résister à la fureur de mon chagrin. J'ai détesté mon corps, mais je l'ai utilisé en explorant ses limites sans lui dire bonjour. Je pensais que je devais ressentir plus que je ne le faisais et toucher plus que je ne l'avais fait, et j'ai supprimé les abus aussi longtemps que je me souviens. L'obscurité m'a apporté une colère de tourments qui m'a fait m'exposer ouvertement d'une manière si malsaine que j'ai franchi de nombreuses limites que je n'aurais pas dû franchir, y compris les miennes. Les hyènes rieuses, les ours.es affamé.es et les chat.tes en manque allaient et venaient. La tristesse était tout ce qui s'évanouissait et disparaissait, elle était affamée. J'ai nourri la tristesse avec tout ce que j'avais. La solitude attire la solitude. J'ai dû répéter encore et encore que je ne voulais pas être la personne qui absorbe ton vide, le coussin de ta solitude. Je ne suis pas là pour te protéger de ta douleur. Pourtant, j'ai nourri et nourri les personnes complaisantes et j'ai gratifié les personnes affamées parce que moi aussi, je mourais de faim.

Qui suis-je ?  
D'où est-ce que je viens ?  
Où suis-je ?





## THE DARKNESS

With Darkness lingering around, I lived in my body for the first time in my life. I thought that in the darkness it was impossible to plant seeds and to make things grow but there where roots there, deep roots formed in my belly of things undone and things unsaid from the moment

I was born. Many years of seeds watered with agony like little brittle bones of wanting, needing to be mended.

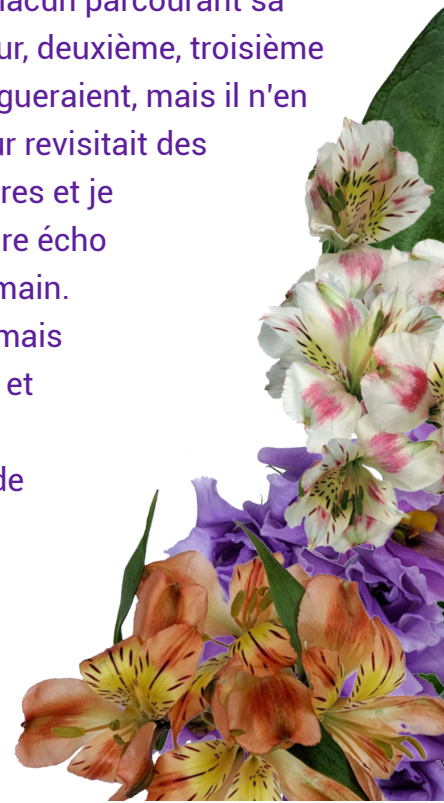
Nothing. Nothing. Nothing.

I began to have endless headaches The pain was running from my eye socket to the nape of my head. An ant colony had found refuge between my eyes and ate at the last bits of love I had for myself, gnawing at my brain as if someone had set it on fire. Memories kept rushing through every little crevice of my mind, each one running its own track- first lap and second and third- I'd thought they would tire out, but they didn't. Each runner was revisiting past and future pains and I felt those memories echoing my discomfort of being human. Pins where forever stacked inside my throat, and it became too laborious to voice the tenderness of my heart. -wheeze-

## L'OBSCURITÉ

Avec l'obscurité, j'ai vécu dans mon corps pour la première fois de ma vie. Je pensais que dans l'obscurité, il était impossible de planter des graines et de faire pousser des choses, mais il y avait des racines, de profondes racines formées dans mon ventre, de choses non faites et de choses non dites depuis le moment de ma naissance. De nombreuses années de graines arrosées d'agonie, comme de petits os fragiles qui voulaient, devaient être réparés. Rien. Rien. Rien.

J'ai commencé à avoir des maux de tête interminables. La douleur partait du globe oculaire jusqu'à la nuque. Une colonie de fourmis avait trouvé refuge entre mes yeux et dévorait les dernières parcelles d'amour que j'avais pour moi-même, rongant mon cerveau comme si quelqu'un y avait mis le feu. Les souvenirs se bouscuaient dans les moindres recoins de mon esprit, chacun parcourant sa propre piste - premier tour, deuxième, troisième - j'avais cru qu'ils se fatigueraient, mais il n'en était rien. Chaque coureur revisitait des douleurs passées et futures et je sentais ces souvenirs faire écho à mon malaise d'être humain. Les épingles étaient à jamais empilées dans ma gorge et il devenait trop laborieux d'exprimer la tendresse de mon cœur. - respiration sifflante -





Darkness let go of me!  
 Darkness, you are holding me  
 too tight! I'm hurting, please,  
 please let me go...  
 Please...  
 -time passes-  
 Please.  
 -Time passes-  
 Please  
 Breathe in and out, in and out, in  
 and out.

## THE PRAYER

You are growing  
 I'm here  
 Keep going  
 There is hope

Hello?  
 Hello? Is anyone there?  
 Nothing.  
 Of course.  
 Nothing.

-rocking back and forth-  
 Flesh Flesh Flesh. Nothing Nothing Nothing.

I rocked in my vast emptiness and prayed.  
 From that moment on, every day I prayed for  
 light to come but it didn't. I asked the skies  
 to bring me the moon, just the moon, not  
 even the sun, just the moon, but there I stood  
 with Darkness...and I started stepping away.  
 Darkness stopped being and became a space  
 that I had to get out of. I had heard something  
 beyond it and now all I wanted was to see.

Ténèbres, lâchez-moi ! Ténèbres, vous me serrez  
 trop fort ! J'ai mal, s'il vous plaît, s'il vous plaît,  
 laissez-moi partir...  
 S'il vous plaît...  
 -le temps passe-  
 S'il vous plaît...  
 -Le temps passe  
 S'il vous plaît  
 Inspirez et expirez, inspirez et expirez, inspirez et  
 expirez.

## LA PRIÈRE

Tu grandis  
 Je suis là  
 Continue d'avancer  
 Il y a de l'espoir

Bonjour ?  
 Bonjour ? Il y a quelqu'un ?  
 Il n'y a personne.  
 Bien sûr.  
 Rien.

- se balançant d'avant en arrière-  
 Chair Chair Chair Chair. Rien Rien Rien  
 Rien.

Je me suis bercé.e dans mon  
 grand vide et j'ai prié.  
 À partir de ce moment, chaque  
 jour, j'ai prié pour que la lumière  
 vienne, mais elle n'est pas  
 venue. J'ai demandé au ciel  
 de m'apporter la lune, rien que  
 la lune, pas même le soleil,  
 rien que la lune, mais je me





## FEAR

Hello?  
Moon?  
Hellllooooo?

Suddenly, I heard water drops, a pitter patter on the ground which had become an endless puddle of my melancholy. I wasn't sure if it was behind me or in front. Everything echoed in here. The steps were heavy and slow, four in total. I had nothing to fear except the Darkness, but a stranger thing was there now. It felt stronger than the ants and the tugging at my brain and the running memories became still. Something was holding me back from my pain in a way that I had not envisioned anything else could. Focused on that sound, I did not stop walking, as I wanted to reach at something, it was a wish I had long forgotten, a goal or a purpose. I wanted to live it seemed. A breath of hot hot air came out of my mouth, but it wasn't mine. My feet felt light again. I did not know what was happening to me, so I ran. I ran from the sounds of the steps and the breath that was not mine and I ran from the agony of the solitude that was not mine and the panic, now that had crept inside of me. I ran so fast my legs grew longer and stronger every time they hit the wet ground. This newfound strength came out of nowhere. The old pain that began to feel like home suddenly came running towards me like a hurricane on fire. Fear! Where was I going now, running away from Fear, I did

tenais là, avec les ténèbres... et j'ai commencé à m'éloigner. Les ténèbres ont cessé d'être et sont devenues un espace dont je devais sortir. J'avais entendu quelque chose au-delà et maintenant, tout ce que je voulais, c'était voir.

## PEUR

Bonjour ?  
La lune ?  
Bonjouuuur ?

Soudain, j'ai entendu des gouttes d'eau, un pitter-patter sur la terre qui était devenue une flaque sans fin de ma mélancolie. Je ne savais pas si c'était derrière moi ou devant. Tout résonnait ici. Les pas étaient lourds et lents, quatre au total. Je n'avais rien à craindre d'autre que les Ténèbres, mais une chose plus étrange était là désormais. C'était plus fort que les fourmis, que les tiraillements de mon cerveau et les souvenirs qui défilaient se taisaient. Quelque chose m'empêchait de souffrir d'une manière que je n'avais jamais imaginée. Concentrée sur ce son, je n'ai pas arrêté de marcher, car je voulais atteindre quelque chose, un souhait que j'avais oublié depuis longtemps, un objectif ou un but. Je voulais vivre, semblait-il. Une bouffée d'air chaud est sortie de ma bouche, mais ce n'était pas la mienne. Mes pieds sont redevenus légers. Je ne savais pas ce qui m'arrivait, alors j'ai couru. J'ai fui le bruit des pas et le souffle qui n'était pas le mien, j'ai fui l'agonie de la solitude qui n'était pas la mienne et la panique qui s'était emparée de moi. Je courais si vite que mes jambes s'allongeaient et se renforçaient à chaque







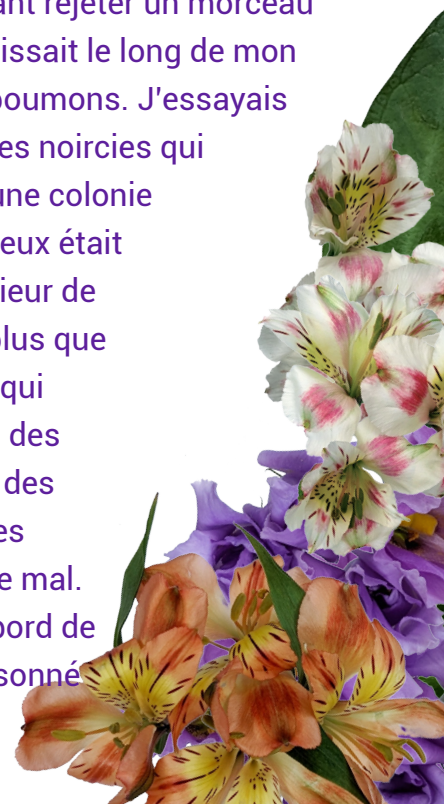
not know. I felt the emptiness of the space, the ruffling of fur, a monster that was near, the hotness of that rancid breath, my legs that kept growing and strengthening as I ran. Yet, unexpectedly, running from Fear felt revitalizing, I was feeling myself alive again. Fear cannot get to me I thought. I had started to pant; my breath was booming as loudly as thunder and amplified the weight of the tempo and heavy beat of the beast that resided inside of me. I did not want to die gnawed at or broken by the creature whose footsteps were in tandem with mine. Get back up, I told myself. I had picked Sadness long ago, but terror was not how I wanted to go. More emptiness, the void. A deeper, darker cavity of fear that formed in the darkness of my being there.

I felt sick. Fear sick, I started to heave, wanting to reject a chunk of burning coal that was sliding down my esophagus into my lungs. I was trying to swallow back the blackened flem that spilled as a colony of vicious screaming monkeys was being born inside my head. All I could hear now was screaming, shrieks that made the earth rumble, fists hitting, teeth piercing one another, fighting for what was right and wrong. I stood there on the ledge of where I had imprisoned all of my Fears and let out the loudest wail, a howl that came out uncontrollably from my salivating mouth and jumped.

My world is lush, lush, lush, it is moist and full of life, I howl at the moon, I am covered in dirt, I built a pack, my tribe.

fois qu'elles touchaient le sol mouillé. Cette force nouvelle est venue de nulle part. La vieille douleur qui commençait à se sentir comme chez moi s'est soudain précipitée vers moi comme un ouragan en feu. La peur ! Où allais-je maintenant, fuyant la peur, je ne le savais pas. Je sentais le vide de l'espace, le froissement de la fourrure, un monstre proche, la chaleur de cette haleine rance, mes jambes qui grandissaient et se renforçaient au fur et à mesure que je courais. Pourtant, de façon inattendue, fuir la Peur me revitalisait, je me sentais revivre. La peur ne peut pas m'atteindre, me suis-je dit. J'avais commencé à haleter, mon souffle était aussi bruyant que le tonnerre et amplifiait le poids du tempo et du battement lourd de la bête qui résidait en moi. Je ne voulais pas mourir rongé ou brisé par la créature dont les pas étaient en tandem avec les miens... Relève-toi, me dis-je. J'avais choisi la tristesse il y a longtemps, mais la terreur n'était pas la voie que je voulais suivre. Plus de vide, le néant. Une cavité de peur plus profonde, plus sombre, qui se formait dans l'obscurité de ma présence.

Je me sentais mal. Malade de peur, j'ai commencé à vomir, voulant rejeter un morceau de charbon brûlant qui glissait le long de mon œsophage jusqu'à mes poumons. J'essayais de ravalier les mouchetures noircies qui se répandaient alors qu'une colonie de singes hurlants et vicieux était en train de naître à l'intérieur de ma tête. Je n'entendais plus que des cris, des hurlements qui faisaient gronder la terre, des poings qui se frappaient, des dents qui se perçaient, des combats pour le bien et le mal. Je me tenais là, sur le rebord de l'endroit où j'avais emprisonné





toutes mes peurs, et j'ai laissé échapper le plus fort des gémissements, un hurlement qui est sorti de façon incontrôlée de ma bouche salivante et qui a sauté.

Mon monde est luxuriant, luxuriant, luxuriant, il est humide et plein de vie, je hurle à la lune, je suis couvert de terre, j'ai construit une meute, ma tribu.

